

b

bâtir focus

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION
DE LA SUISSE ROMANDE

OCTOBRE 2018

SUPPLÉMENT GRATUIT DE BÂTIR 10-2018
NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

www.batir-jcsr.ch




swiss skills
2018



EXPERT | GUY AEBISCHER, INSTALLATEUR ÉLECTRICIEN, ASSOCIATION CANTONALE VAUDOISE DES INSTALLATEURS-ÉLECTRICIENS (ACVIE)

Les experts aux CFC font preuve d'humanité

Grâce à un parcours professionnel remarquable et une forte implication tant dans la formation qu'en qualité d'expert aux examens, Guy Aebischer, doyen responsable du centre de formation de l'Association cantonale vaudoise des installateurs-électriciens (ACVIE) à Tolochenaz (VD), est l'interlocuteur incontournable pour parler CFC.

TEXTE: MONICA D'ANDREA
PHOTOGRAPHIES: ROBERT KOVACS

Au sein de l'Association cantonale vaudoise des installateurs-électriciens (ACVIE), Guy Aebischer occupe un poste porteur d'avenir, puisqu'il s'agit de former la relève. Il assume effectivement la responsabilité du centre de formation des électriciens à Tolochenaz (VD). Installée dans un bâtiment flambant neuf inauguré en mai 2015, cette école accueille quelque 600 apprentis par année dans le cadre des cours interentreprises et cours d'appui. Elle dispense aussi des cours de formation supérieure et continue pour les candidats à un brevet ou à une maîtrise.

Un vrai pro

Un retour sur son parcours permet de mieux cerner le doyen de l'école: «J'ai fait le CFC d'installateur électricien, raconte Guy Aebischer, puis la maîtrise, grâce à laquelle j'ai enseigné les branches techniques à l'École professionnelle de Lausanne (EPSIC) en tant que maître auxiliaire pendant cinq ans, tout en gérant mon entreprise pendant vingt-huit ans. J'ai été expert aux examens de 1989 à 2016. Aujourd'hui, en tant que doyen et responsable du centre de formation de l'ACVIE et enseignant pratique, j'organise la logistique des sessions du CFC.» Un contexte qui le force à suivre actuellement la formation obli-

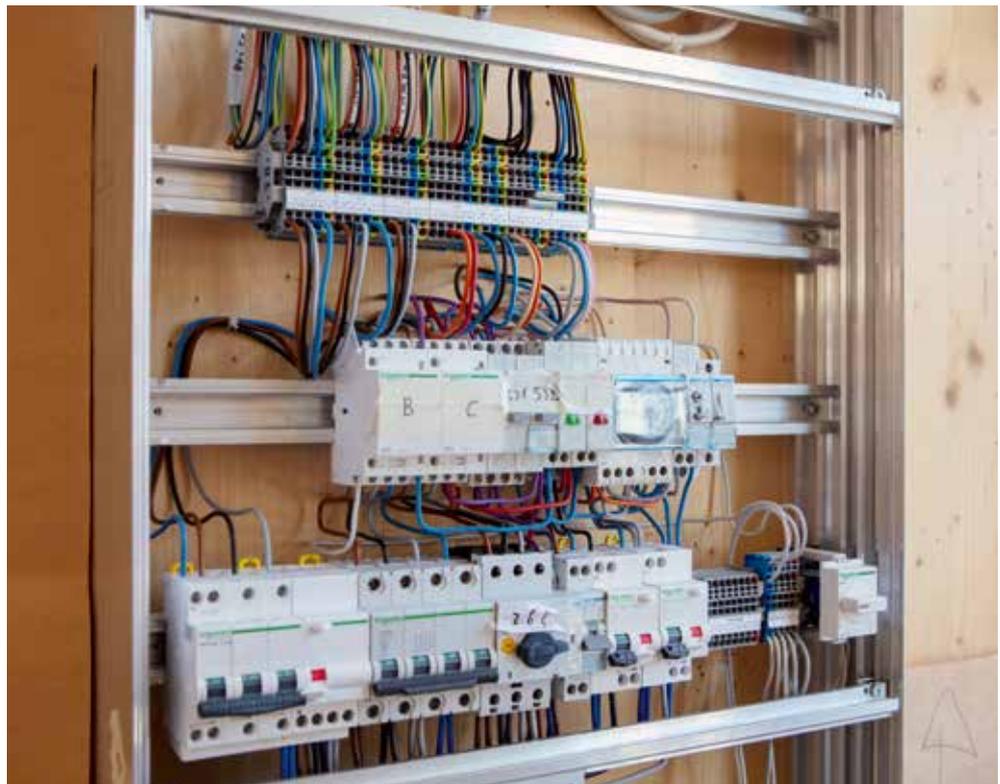
A gauche, pour Guy Aebischer, la formation initiale n'est que la première étape pour les installateurs électriciens.

Ci-contre, un montage effectué en atelier par un jeune en formation à l'école de l'ACVIE.

gatoire de l'IFFP (Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle) pour obtenir la qualité de maître professionnel, soit des modules totalisant 600 heures sur une année.

Métier porteur d'avenir

Même si le métier d'installateur électricien est celui qui motive le plus les élèves en cours d'études – peu d'entre eux abandonnent en chemin –, il n'est pas toujours socialement valorisé, alors que ses exigences théoriques élevées permettent un développement professionnel intéressant. «C'est une profession magnifique, mais il faut que les gens passent le cap de la formation initiale, qui reste cantonnée à un métier de la construction. Les études sont importantes; le temps de cours est de quatre ans, c'est du long terme. En cela, le CFC n'est pas une fin en soi, ce n'est qu'un tremplin, une ouverture pour évoluer et atteindre des postes à responsabilités. On peut continuer avec un brevet, une maîtrise, une maturité intégrée, voire entrer aux HES», énumère l'expert. Les formations supérieures possibles sont celles d'électricien chef de chantier,



de chef de projet avec brevet fédéral et d'installateur électricien diplômé.

Exigences élevées

Un bon apprenti est celui qui comprend que son investissement personnel est le plus déterminant dans la phase de formation. Encore mieux, celui qui a une vision de l'avenir, qui est capable de se projeter dans une entreprise, comme employé ou à son compte, et qui a la notion de la relation avec la future clientèle. Le métier peut ouvrir de nombreuses portes, en raison de la diversification des compétences qui en découlent.

«L'examen de CFC se déroule avec des laboratoires de réalisation que les experts viennent vérifier à tour de rôle», poursuit Guy Aebischer. La discussion avec le candidat vise à lui faire dire ce qu'il sait. Si l'expert le sent en difficulté, il lui propose de prendre du recul par rapport au travail accompli. «Les experts sont humains; chacun essaie de détresser les candidats angoissés. Ils attribuent ensuite un total de points à chaque exercice réalisé. Et même s'ils n'ont pas la vision de la note finale, leur instinct d'évaluation se voit souvent confirmé à l'arrivée. Comme quoi l'intuition pra-

tique du métier n'est pas un mythe!» Outre les notes pratiques et théoriques du candidat obtenues à l'école, les éléments qui comptent dans le système de notation sont la vitesse d'exécution, les capacités à reconnaître et à résoudre des problèmes, la polyvalence face aux demandes et la résistance au stress. ■

CERTIFICAT FÉDÉRAL DE CAPACITÉ (CFC)

Devenir installateur électricien

Déroulement de l'examen

Partie théorique: à Payerne, organisée par la Commission d'examens, avec des épreuves nationales.

Partie pratique: au centre de formation de l'ACVIE, à Tolothenaz (VD).

Taux de réussite en juillet 2018

- 210 apprentis pour 2 professions;
- 80% pour les installateurs électriciens;
- 70% pour les électriciens de montage. ■

EN COMPÉTITION

Championnat romand pour les SwissSkills

Ce printemps, les jeunes Romands installateurs électriciens ont participé au Championnat romand, qui a eu lieu sur trois jours à Balexert Genève.

Onze participants se sont mesurés, dont trois Vaudois. Deux Fribourgeois et un Genevois ont gagné les premières places du championnat et ont ainsi été sélectionnés pour les SwissSkills à Berne.

Ils ont été coachés par un professionnel pendant trois mois, sous l'égide du GARIE (Groupement romand des installateurs-électriciens).

Les électriciens comptent un champion d'Europe à Göteborg (S) en 2016 et un champion du monde à Abu Dhabi (AE) en 2017. ■